

Présentation du MODULE 4

Le module est consacré à deux genres : l'article (documentaire, reportage, interview) et la bande dessinée. Il vise à revoir et à approfondir les techniques de documentation et de synthèse au service de l'analyse, de la réflexion et de la discussion :

- dégager l'essentiel et le prendre en notes (unités 13 et 14) ;
- reformuler (unité 15) et dégager un thème de réflexion (unité 16).

Le thème traité est celui de la réussite, notamment professionnelle, dans une société qui favorise les échanges et la mobilité, mais qui est également fondée sur la recherche du profit.

■ Leçons de langue qui peuvent être associées

Le module étant consacré à la synthèse et à la reformulation, de nombreuses leçons de langue s'avèrent adaptées. On peut cependant privilégier, par exemple :

- subordonnées infinitives et participiales (G16 p. 123) ;
- répétition, reformulation (V8 p. 153) ;
- champ lexical, sémantique (V7 p. 152) ;
- accords du participe passé (O6 p. 141 et O7 p. 142) ;
- participe présent, gérondif, adjectif verbal (O9 p. 144) ;
- prépositions (C8 p. 135).

Unité 13

LECTURE : Se documenter, analyser, synthétiser (1)

► Dégager l'essentiel → p. 56

■ Présentation du texte et des objectifs

Le texte : « La mondialisation » est extrait de *Comprendre l'actualité. Les grands enjeux du monde d'aujourd'hui*, paru dans la collection *Dokéo +* et publié par les éditions Nathan en 2011.

Genre et type de texte : documentaire ; texte de vulgarisation

Le thème : communication et mondialisation ; les échanges économiques internationaux.

Objectif : comprendre et dégager l'essentiel d'un texte informatif dans un domaine spécialisé (l'économie).

■ Questions sur l'image

Libre expression des élèves. Ce sera l'occasion d'évoquer la distinction entre ce qui peut faire l'objet d'un commerce et ce qui ne le peut pas ; ainsi que la notion plus difficile de « service » (payant, gratuit).

1. Marchandise : quelque chose que l'on vend / achète. On associe cela à des objets, des matières, quelque chose d'inanimé.

2. Ce qu'on ne peut pas acheter : les sentiments, par exemple, les personnes (voir l'esclavage, le trafic d'organes...).

■ Comprendre

1. Dans le chapeau de l'article, on a cette définition : *On appelle « mondialisation » l'intense circulation des hommes, des marchandises, de l'argent et des informations à travers le monde.* La reformulation peut s'appuyer sur l'énumération → recherche de termes synonymes ou génériques : la communication / les échanges entre tous les pays, les continents / « sans frontière ». Par exemple : Internet, les voyages vers tous les points du globe, les produits exportés ou importés (vêtements, alimentation, essence...)...

2. C'est le développement des moyens de communication qui l'a rendue possible. Elle se manifeste dans le domaine de l'économie / des entreprises / du commerce, de

l'industrie ; dans le domaine de la finance (circulation de l'argent).

3. Les avantages : le développement (multiplication, diversité) des échanges, l'abolition des frontières pour la communication, le commerce, le fait que, globalement, « le monde s'enrichit »... Les conséquences négatives : l'accroissement des inégalités entre riches et pauvres, le chômage. L'interdépendance peut être positive ou négative.

■ Approfondir

4. a) Les champs lexicaux présents dans le passage « Du village à la planète » : monde géographique, politique (*village, planète, globe, frontières, États, international, Terre, mondial, mondialisation, population, pays*), communication (*communiqué, s'informer, échanges, moyens de communication, en relation, interdépendance*), économie, commerce, argent (*achète, vend, commerce, florissant, marchandises, vendues, achetées, s'enrichit, économie, pauvres, riches*).

b) « La mondialisation de l'économie » : exprime l'idée générale qui va être développée dans les deux parties suivantes.

5. a) Les multinationales : « les plus grosses entreprises industrielles qui ont des filiales dans le monde entier ».

b) L'adjectif « financière » appartient au champ lexical de l'argent (voir question 4, ainsi que « *sommes d'argent, acquérir, acheter, revendre, pauvres, riches* »). Les mots spécifiques du champ lexical de la finance : *capitaux, actions, Bourse, profits, actionnaires, marchés, gains*...

c) On distingue les 3 intertitres du texte même de l'article (« Du village à la planète, Le rôle des multinationales, La mondialisation financière ») ; ils expliquent ce qu'est la mondialisation : introduction générale, puis plus particulièrement la mondialisation de l'économie (les multinationales, la finance). Les deux autres concernent des rubriques complémentaires, qui donnent des exemples des conséquences de la mondialisation économique.

6. a) et b) L'interdépendance : dépendre les uns des autres ; chacun fournit à l'autre ce qu'il n'a pas. Ce peut être positif, si la relation est vraiment réciproque, égalitaire, si on utilise le mot dans un contexte d'entraide, par exemple (pour réussir ou obtenir quelque chose, tout le monde contribue et l'ensemble des moyens permet de le faire). Mais la notion de « dépendance » a aussi un sens très négatif : en cas de problème, de déséquilibre, les uns sont soumis aux autres. En économie, ce sont les notions d'importation et d'exportation : si un pays ne produit pas de gaz, de pétrole, de café, il se fournit auprès d'un autre pays.

Par exemple : le cours ne peut se tenir que s'il y a des élèves et des enseignants...

■ Je retiens

Voir les questions 4 et 5. Le mot générique pourra grammaticalement remplacer le mot spécifique, être utilisé dans un procédé de reprise, pour éviter la répétition. Par exemple : « **Le singe s'est échappé. Ce n'est pas la première fois que l'animal...** » / « **Cette usine produit.... L'entreprise est implantée dans la région depuis 2 ans** ». Il sera aussi utilisé pour résumer une énumération d'éléments de même nature (tabourets, chaises, banquette, fauteuils →

sièges ; usine, boutique de vêtements, librairie → entreprises). Le mot englobant sera utilisé, lui, pour rendre compte d'un ensemble d'éléments qui appartiennent au même domaine, mais ne sont pas tous de même nature (c'est le cas notamment des mots désignant un champ lexical). Le mot « entreprise », par exemple, ne peut être utilisé dans une phrase pour éviter la répétition de « salaires ». Mots génériques et englobants servent tous les deux à généraliser.

■ À voir sur le Net

À mettre en relation avec l'encadré « Pression sur le prix... » et la notion d'interdépendance :

– de la production à la vente (production de matière première, transformation et commercialisation : plantation de cacao → chocolat...);

– déséquilibres dans ces échanges ; par exemple, entre l'offre et la demande, avec leurs incidences (surproduction, par exemple : la production répond à un besoin à un moment donné, puis la demande chute... ; or, cette production s'est faite au détriment du développement d'autres plantations, ou bien accentue la déforestation et accroît la sécheresse dans le pays, etc.)

EXPRESSION ÉCRITE

► Dégager l'essentiel → p.58

■ Objectifs

Savoir formuler l'essentiel d'un texte informatif, explicatif ou argumentatif. Distinguer l'idée de l'exemple ; reformuler sous forme générique un ensemble d'éléments spécifiques.

■ J'observe

1. a) et b) Par exemple : alimentation (café, oranges) et habillement (vêtements) → produits, marchandises → commerce ; transports, tourisme, travail → circulation, déplacements + méls, informations → échanges internationaux, communication.

À noter, en préparation de la question suivante : « *circulent dans le monde, transportant des marchandises et des hommes* » sont déjà des expressions génériques, par rapport à d'autres phrases de la liste. Par exemple : *circulent* (→ *vient du / envoyer (un mél) / transportant / véhiculent / viennent visiter...*) ; *marchandises* (→ *café, oranges, vêtements*) ; *monde* : voir les nationalités, villes et pays cités dans la même phrase. On passe ensuite d'expressions génériques (au plan strictement grammatical) à des expressions « englobantes ».

2. Les élèves s'appuieront sur les réponses précédentes pour identifier la phrase de sens le plus général. Par exemple : *On appelle « mondialisation » l'intense circulation des hommes, des marchandises, de l'argent et des informations à travers le monde. / D'un bout à l'autre du globe, on communique, on s'informe, on achète et on vend. / On admettra aussi la proposition : les échanges entre les hommes se font de plus en plus au niveau international.*

■ Je m'exerce

1. a) Les élèves indiqueront le sujet de l'article : le jean. En s'appuyant sur le travail réalisé dans la rubrique **J'observe**, ils distingueront par comparaison les éléments spécifiques et génériques, ainsi que les éléments de progression thématique. Par exemple :

– au plan géographique ; voir la référence à des pays « *Bénin, Mali, Inde, Tunisie, Maroc, (usines) italiennes ou pakistanaises* » par rapport aux expressions « *quatre continents et douze pays ; le tour de la Terre ; au monde ; tous pays confondus* ».

– le sujet de l'article et le thème des phrases : le jean (vêtement) / le coton (matière de fabrication → toile)

– le propos (les faits, les actions...) ; voir le commerce, la vente / le détail des opérations de production, les étapes de fabrication : *récolté à la main, est cultivé, sont cousus et stylisés, est transformé en toile.*

Les 4 phrases du chapeau sont : *Le jean (thème) est le vêtement le plus populaire au monde. / Tous pays confondus... par seconde ! / Avant d'atterrir... douze pays. / Ramené au nombre... de la Terre !*

b) Voir question précédente. L'un des couples de phrases porte sur la popularité, la vente du jean, l'autre sur la mondialisation de sa fabrication (la circulation du jean à travers le monde). Par exemple : *Le jean est le vêtement qui se vend le plus, tous pays confondus / le plus vendu au monde. Avant d'atterrir dans un magasin, il fait en moyenne une fois et demie le tour de la Terre. / De la récolte du coton à la vente en magasin / Du coton au produit en magasin, le jean fait en moyenne...*

2. a) Chaque paragraphe correspond au développement d'un exemple ; l'intertitre le résume : il en exprime l'idée, sous forme de groupe nominal dont le sens est générique. Les caractéristiques des exemples, par rapport à l'idée de l'intertitre, sont d'ordre grammatical et lexical. Par exemple :

– une entreprise (de fabrication de jouets, de distribution alimentaire) / un pays / une ouvrière (chinoise, française) / un paysan... ; article indéfini ; mention d'une personne, d'une spécialité, d'une nationalité, d'éléments concrets, précis (voir les chiffres : 14 heures par jour, 70 euros...) ; on envisage un cas particulier.

– délocalisations, chômage, pression sur les prix : termes abstraits, génériques (par rapport aux expressions du même champ lexical dans les textes) ;

– dans les pays riches / pauvres (généralisation, par rapport à un pays où les salaires sont bas ; un pays en voie de développement).

b) Les élèves s'appuieront sur les réponses aux questions du texte d'étude et de cet exercice. Par exemple, pour les causes : le progrès, les avancées technologiques ; pour les conséquences positives : tout ce qui se rapporte au développement des échanges, de la communication ; pour les conséquences négatives : le fossé, la fracture de plus en

plus grande entre riches et pauvres (au sein d'un même pays et entre les pays) ; le pouvoir, la prédominance de l'argent (intérêts financiers) au détriment des conditions de vie de tous.

■ J'écris

3. Les élèves prépareront leur rédaction par une prise de notes (style télégraphique, utilisation de groupes nominaux pour noter les informations recueillies). Par exemple :

– GPS (Global Positioning System) : système de localisation ; fonctionnement à l'aide de satellites (24) : émission de signaux → calcul de la position (latitude, longitude)

– Création (États-Unis) dans les années 70 : usage d'abord militaire ; 10 ans plus tard, utilisation étendue à l'aviation, puis au grand public (voitures, téléphones portables, randonnées...)

– Questions : sécurité (pas fiable, pas précis à 100 %) ; surveillance et vie privée...

À noter, la notion de « sécurité » peut être entendue de deux manières : d'une part, en ce qui concerne le fonctionnement (le risque d'erreurs, d'accidents, si cela ne fonctionne pas bien) ; d'autre part, en ce qui concerne la surveillance (pour assurer la protection ou pour contrôler).

EXPRESSION ORALE → p. 59

■ Objectifs

• Savoir comprendre l'essentiel d'un texte argumentatif, de vulgarisation socio-économique ; ici les principes qui président à la société de consommation, en lien avec le texte d'étude et ceux des exercices d'expression écrite.

• L'étude de l'image vise à analyser les outils qui permettent, dans un dessin d'actualité, de mettre en évidence l'essentiel par la caricature satirique (en comparaison de celle de l'unité 1).

■ Compréhension orale – Texte à l'écoute

1^{re} écoute

• Les avancées technologiques permettent d'avoir des produits toujours plus évolués / performants, efficaces, compliqués...

• Par conséquent, leur réparation devient plus chère / on en achète un neuf au lieu de faire réparer l'ancien...

2^e écoute

• L'objectif des entreprises est de vendre beaucoup de produits, le moins cher possible ; de fabriquer des produits qui ne sont pas très solides, ce qui oblige à en changer, à en acheter d'autres.

■ Expression orale et analyse de l'image

Le dessin de presse : l'essentiel d'une situation

1. a) Dans le domaine politique, les gouvernants, les conseillers, les représentants de divers organismes se retrouvent autour d'une table pour négocier, passer des accords, trouver des solutions dans des conflits...

b) et c) Dans ces circonstances, on utilise par exemple des « chevalets » sur lesquels sont indiqués le nom, la fonction des participants, le pays représenté. Ici, il indique une réu-

nion de négociation, dont l'objet est la relation entre les pays du Nord et ceux du Sud (que personnifient les participants).

Le chevalet n'est pas placé au centre de la table : la situation représentée étant celle d'un repas (avec un fort contraste entre abondance et famine), la position de l'objet contribue à symboliser un déséquilibre, comme dans une balance qui pencherait largement d'un côté. Ce que l'on peut interpréter :

– la place faite aux pays du Sud, la part qu'ils prennent à la richesse et au bien-être général est faible ;

– la réunion se tient à l'initiative des pays du Sud (demande de rétablir l'équilibre) ; à mettre en relation avec le contenu de la bulle (c'est le personnage de gauche qui prend la parole : « Il faut trouver une solution »).

2. a) À mettre en relation avec la caricature étudiée dans l'unité 1. L'une et l'autre ont pour fonction de faire rire, la méthode étant celle de l'accentuation, l'exagération. Mais elles permettent de distinguer entre se moquer d'un comportement individuel (caractéristique d'un défaut « humain ») et dénoncer, par l'humour, une situation, un phénomène de société (injustice, inégalité...).

a) Au plan de la composition, le dessin est construit sur les principes :

– de symétrie, de parallélisme (éléments répartis à gauche et à droite par rapport au milieu du dessin) ; il s'agit des mêmes catégories d'éléments : un personnage, un siège, de la nourriture...)

– d'opposition, de contraste (physique des personnages, volume de nourriture, type de siège, stabilité du siège...)

b) Voir la question 1. On pense logiquement au partage, à une répartition équitable → une redistribution.

3. a) Par exemple, l'opposition entre les avancées technologiques (produits évolués, qui profitent à tous) et leurs

effets réels (produits de mauvaise qualité, surconsommation, profit des entreprises). Voir notamment les expressions : « petit bijou technologique / pas toujours très solide ».

b) Par exemple, « (la mondialisation) creusant les écarts entre riches et pauvres » ; la distinction entre la richesse produite (qui peut bénéficier à tous ; voir « *Le monde, pris dans son ensemble, s'enrichit* ») et le profit (la richesse des uns au détriment des autres).

c) La mondialisation crée de la richesse (de l'abondance) et de la pauvreté (de la famine) / de l'emploi et du chômage / des outils ou produits performants et de mauvaise qualité... Libre expression des élèves qui chercheront comment exprimer cela dans un dessin sur le principe du parallélisme, comme dans la caricature proposée. Par exemple, d'un côté un seul téléphone, d'un très ancien modèle, et beaucoup de petits magasins fermés, de l'autre, un tas de portables très abîmés et un gros magasin...

Unité 14

LECTURE : Se documenter, analyser, synthétiser (2)

► Prendre des notes → p. 60

■ Présentation du texte et des objectifs

Le texte : « Africains au Japon » est extrait de l'article *Japon : ces « gajjin » africains qui réussissent*, publié par le magazine *Jeune Afrique*, le 29 juillet 2013.

Le thème : les relations interculturelles au travail ; la mobilité, l'expatriation ; vivre et travailler dans un pays de culture très différente.

Genre et type de texte : article de reportage.

Objectif : dans le prolongement de l'unité précédente, savoir dégager l'essentiel d'un texte d'actualité qui fournit des informations générales, des avis, des éléments d'analyse et des exemples.

■ Questions sur l'image

Libre expression des élèves. En préparation de l'étude du texte, cela permettra de dégager ce qui est le plus souvent cité et le fait que l'on a souvent tendance à :

- penser d'abord aux destinations les plus fréquentes (qui font la une de l'actualité),
- se représenter les choses de façon très connotée (par exemple, idéaliser : imaginer ce qui est ailleurs comme un paradis...)

■ Comprendre

1. Il s'agit d'une enquête, d'un reportage sur les Africains qui se sont expatriés, qui sont partis travailler au Japon. L'article rapporte les propos des personnes interrogées, mais se distingue d'une interview. Le sujet est peu courant, car il est plus souvent question d'émigration en Europe ; de plus, il s'agit de migrants qui réussissent, alors que l'accent est plutôt mis, d'ordinaire, sur des drames, des situations d'échec.

2. Les personnes qui s'expriment sont de différents pays (Niger, Gabon, Burkina Faso) et exercent différents métiers : patrons d'entreprise (commerciaux, voir « *sur le stand* ») ; restaurateur ; ambassadeur. Certains sont restés à la fin de leurs études universitaires parce qu'ils avaient trouvé un emploi ; d'autres ont suivi des diplomates.

3. D'après le texte, ce n'est pas facile de vivre au Japon : obtention du visa ou du statut de résident permanent, emploi, logement, compréhension et façons de faire au travail... (*La langue... différences de culture et de mentalité*

/ De nombreuses sociétés et professions... surtout s'ils sont noirs / rien n'est facile pour un étranger.)

■ Approfondir

4. a) Le chapeau (*Ils viennent du Burkina...très bien.*) présente les grandes lignes du contenu : origine des migrants, situation des étrangers au Japon, réussite professionnelle.

– lignes 1 à 10 : propos (interview) d'Illou Kaza Ibrahim et commentaires (accord de tous sur la différence de culture par rapport au travail : « travailler pour vivre / vivre pour travailler »).

– lignes 11 à 24 : informations générales (statistiques) sur qui sont ces migrants ; exemple d'un parcours : présentation d'Émile Ilboudo, récit de son parcours, citation.

– lignes 26 à 37 : propos de l'ambassadeur, d'Illou et d'Émile (confrontation de leurs points de vue sur les types d'emploi occupés, « qui sont les Africains au Japon ? → des self-made-men »).

– lignes 37 à 45 : informations et commentaires du journaliste (le mariage pour obtenir un statut de résident).

– lignes 46 à 50 : en conclusion, un sujet d'accord (évolution de l'image des Africains) ; citation des propos de l'ambassadeur.

b) Cite des exemples de récit d'expérience, de commentaires qui généralisent à partir d'une expérience...

5. a) « Travailler pour vivre / Vivre pour travailler » : la place accordée au travail n'est pas la même ; dans un cas (le Japon), l'objectif principal est le travail ; dans l'autre (Europe et Afrique), c'est le bien-être : le travail ne sert qu'à assurer ce dernier ; c'est la vie en dehors du travail qui est la plus importante. Cela se traduit par le comportement dans l'activité professionnelle : le temps passé au travail ne signifie pas oublier totalement le reste, les échanges avec ses proches, ou les autres ; au Japon, seule compte la réalisation des tâches confiées.

b) Il est difficile d'obtenir un emploi, un logement, un statut de résident permanent. Les étrangers ne peuvent pas facilement créer une entreprise ou changer de profession.

6. a) Les élèves s'appuieront sur les éléments dégagés à la question 4, l'intertitre « *des self-made-men* » et les passages lignes 11 à 13, 25 à 38 : en majorité des hommes, étudiants, cadres (créateurs d'entreprise, après des débuts comme étudiants ou salariés ; professions libérales) ; à

noter : la création d'entreprise est souvent liée au désir de « prendre son indépendance », car la différence de culture rend difficile la situation de salarié / d'employé (→ rapports entre collègues, mais aussi avec la hiérarchie).

b) et c) Ce qui peut faire évoluer l'image que l'on a d'un pays, c'est le fait de mieux le connaître ; c'est aussi qu'il se distingue, qu'il soit connu pour sa réussite dans un domaine, notamment qui concerne des loisirs, des sports appréciés de tous... Dans le texte : la Coupe du monde de football a fait connaître le Cameroun ; le restaurant d'Émile, « dans un quartier branché », fait connaître les spécialités burkinabé...

■ Je retiens

À mettre en relation avec les questions 4 et 5.

EXPRESSION ÉCRITE

► Prendre des notes → p. 62

■ Objectifs

Savoir distinguer l'écriture SMS et la technique de la prise de notes ; utiliser celle-ci pour garder trace de l'essentiel et s'appuyer sur ces notes pour synthétiser des informations, des idées.

■ J'observe

1. a) En A : Salut ! Quoi de neuf ? J'espère que tu vas bien. Tu viens ? Désolé, je suis occupé ; je t'appelle dès que je peux. A plus !

En B, par exemple : Depuis le xx^e siècle, développement des innovations technologiques au Japon et diffusion mondiale de ses produits ; résultat : forte influence sur la vie quotidienne et attrait, partout, pour cette culture. Pas de concurrent en Asie, sauf un début en Corée du Sud.

b) Les points communs : l'usage des abréviations, de signes (ou pictos). Les différences : la première s'appuie beaucoup sur la phonétique (les sons) ; il s'agit de la rédaction de phrases entières. Dans la seconde : il s'agit de groupes de mots (groupes nominaux, souvent) ; du style « télégraphique » : expression de l'essentiel ; ce n'est pas du mot à mot.

2. On utiliserait la seconde pour prendre en notes le texte C.

1985 : console NES = succès mondial ;

1998 : début de la « Pokémania »

(ou 1998 |→ Pokémania) ;

2012-13 : 8^e génération de consoles de jeux (Wii U, PlayStation 4).

■ Je m'exerce

1. Cet exercice prépare le suivant.

a) Pour dégager et noter l'essentiel, le repérage se fait à partir de la distinction générique / spécifique, mais également de la progression des textes (changements de thème / propos...) ; par exemple : thème → sous-thème ; ou : thème → nouveau thème (issu du précédent propos) ; ou thème → même thème. Ici : *Le Japon* (thème)... *le moins d'étrangers* (propos) → *Près de 12 000 ressortissants africains* (sous-thème du précédent propos) ; *ils / ces migrants / ils...* (poursuite du même thème). On a donc deux thèmes principaux : Le Japon / Les ressortissants africains.

■ À voir sur le Net

Ces recherches, mises en relation avec le texte et ses questions préalables, permettront de dégager, par exemple, le fait que l'on pense souvent aux migrations d'un continent à l'autre, et notamment du Sud vers le Nord, plutôt que d'un pays à l'autre ; aux emplois peu qualifiés, plutôt qu'aux étudiants et aux cadres...

À noter également : la connotation souvent négative des mots « émigration / immigration » et la connotation positive de la notion de « mobilité » professionnelle (le fait de vouloir ou d'accepter d'aller travailler dans une autre région, un autre pays ; ou encore le fait de changer d'emploi au cours de sa carrière).

b) Les données chiffrées : elles comprennent des chiffres (127 millions, 1,6 million, 300 000, 61 000, 12 100 / 2 700, 1 800, 1 600) et des pourcentages (1,7 % ; 0,56 %) ou des comparatifs (cinq fois moins nombreux). Les données les plus générales concernent la population du Japon (127 millions d'habitants), le pourcentage total d'étrangers (1,7 % = un peu plus de 2 millions) et le nombre total d'Africains (12 100). Les autres éléments chiffrés correspondent aux détails, à la décomposition de ces données (répartitions par nationalité ou continent). Deux des données générales concernent le premier thème (le Japon), l'autre le second.

2. a) Les élèves choisiront la disposition qui leur semble la plus adaptée pour mettre en évidence les éléments précédents. Par exemple, la présentation linéaire (en numérotant) conviendra moins bien ici que celle consistant à décaler chaque fois d'une colonne, ou bien le principe des cercles emboîtés, etc. : *Japon : 127 millions habitants / dont 1,7 % d'étrangers / répartis en 1,6 million d'Asiatiques, 300 000 Sud-Américains... 12 100 Africains (0,56 %)...*

b) Par exemple : peu d'étrangers au Japon ; peu d'Africains parmi ces étrangers (même si nombre en augmentation).

■ J'écris

3. a) et b) Le passage comprend, d'une part, des données semblables à celles des exercices précédents (pourcentages, répartition), d'autre part, des éléments de biographie (identité et chronologie). Par exemple :

80 % migrants afric. = hommes, dt majorité : étudiants ; autres : employés c/o diplomate.

Émile Ilboudo : chef cuisin. burkin., 52 ans.

1990, Abidjan : ouverture restaurant ;

après mort président : ↘ affaires ;

1996 : employé ambassadeur → Tokyo ;

2012-13 : ouverture restaurant (voir : « vient d'ouvrir » et année de publication de l'article)

À noter : c/o est l'abréviation pour « chez » (employé parfois dans les adresses postales : c/o M., Mme...) ; à/c pour « à compter de ».

Les améliorations peuvent porter sur la présentation, ou sur des mots trop abrégés et que le contexte ne permet pas de comprendre...

EXPRESSION ORALE → p. 63

■ Objectifs

Comprendre, prendre en notes et restituer l'essentiel d'un texte argumentatif.

■ Compréhension orale – Texte à l'écoute

1^{re} écoute

La narratrice est employée dans une entreprise / une société / une compagnie japonaise. Elle doit décider si elle donne sa démission ou non (sans doute à la suite d'un conflit).

2^e écoute

Son contrat est d'un an et elle est là depuis un mois. Elle a plutôt envie de rester.

3^e écoute

Par exemple : démissionner = le + logique ; mais au Japon = déshonorer ; amour du pays (plutôt que ambition de carrière) et efforts accomplis (apprentissage, affaires, réussite tests).

À noter (et à mettre en rapport avec l'unité précédente « Dégager l'essentiel ») : un même argument peut être présent dans un texte sous deux formes (positive et négative) ; par exemple ici : démissionner est déshonorant au Japon, ne l'est pas en Occident (*Aux yeux d'un Occidental... perdre la face*) → en dégagant l'essentiel d'un texte, on ne formule l'idée ou l'information qu'une fois. Un autre exemple, concernant la motivation de la narratrice contre la démission : efforts réalisés non par ambition (*foudre de guerre du commerce international*), mais par amour du pays, désir d'y vivre.

■ Expression orale

Restituer à partir d'une prise de notes

1. a) Les arguments les plus nombreux sont contre la démission (trois) ; un seul est en sa faveur.

b) La disposition en colonnes (ou en étoile, avec le mot « démission » au centre) peut mettre cela en évidence.

2. a) Voir la note dans l'activité 1 : la différence de culture se manifeste dans la façon dont Japonais et Occidentaux perçoivent le fait de démissionner : logique, normal / déshonorant.

b) Les élèves s'appuieront sur leurs notes pour résumer oralement les arguments de la narratrice, en utilisant la 1^{re} ou la 3^e personne du singulier. Par exemple : *Le plus logique serait qu'elle / que je démissionne, mais les Japonais la / me mépriseraient ; de plus, (depuis toujours,) elle veut / je veux vivre dans ce pays et elle a / j'ai suffisamment fait d'efforts pour cela.*

c) Le thème est celui de la différence de culture et de ses incidences au travail. On peut rapprocher de ce que dit Illo Kaza Ibrahim, au début du texte de lecture, sur la façon dont Japonais d'une part, Européens et Africains d'autre part perçoivent le travail, quelle importance ils lui accordent, comment ils se comportent.

3. a) et b) Libre expression des élèves. L'objectif est, d'une part, l'entraînement à la prise de notes à l'oral, d'autre part, la capacité à se relire et à les reformuler oralement. En ce qui concerne les avis sur ce qui serait le plus intéressant, le plus difficile, les élèves peuvent bien entendu s'inspirer des informations et des points de vue exprimés dans les textes de l'unité : difficultés à se faire accepter (image que l'autre a de soi) et les conflits que cela peut entraîner... ; difficulté à adopter les mêmes façons de se nourrir, de travailler (ou à être jugé sur celles-ci, alors que l'on n'est pas mal considéré pour cela dans son pays) ; ou, au contraire, intérêt à apprendre à travailler, à vivre autrement...

À noter : la notion de donnée chiffrée « générale » ne correspond pas nécessairement aux chiffres et aux pourcentages les plus élevés. Elle est à mettre en rapport avec le sujet du texte (ici : les Africains au Japon) et la question à laquelle il répond (ici : Y a-t-il beaucoup d'Africains au Japon ?). Indiquer leur nombre total ne suffirait pas, car il ne permet pas de dire si c'est beaucoup ou peu ; il doit être mis en relation avec la population du Japon et le nombre d'étrangers pour identifier la part qu'il représente.

Unité 15

LECTURE : Se documenter, analyser, synthétiser (3)

► Reformuler → p. 64

■ Présentation du texte et des objectifs

La bande dessinée : « Ambitions » est une planche extraite du premier des cinq volumes *Aya de Yopougon* (auteure : Marguerite Abouet ; dessinateur : Clément Oubrerie), publié aux éditions Gallimard Jeunesse en 2005. La bande dessinée a été adaptée au cinéma.

Le texte : « Envie d'un métier modeste » est extrait d'un numéro spécial *100 questions de filles et de garçons* publié

par le magazine *Okapi* 100 % ado en 2013 et regroupant des courriers des lecteurs.

Le thème : aspirations, rêves d'avenir et choix d'un métier.

Genre et type de texte : bande dessinée et courrier des lecteurs.

Objectifs : comparer différents types de documents, extraire et reformuler des informations, des idées traitant d'un même thème, mais exprimées selon différentes modalités.

■ Questions sur l'image

Libre expression des élèves. Cela peut permettre de faire la part entre l'image que l'on se fait de différents métiers, ce dont on rêve, et la notion « d'orientation », de « débouché professionnel » (perspectives d'emploi), les critères de choix d'un métier, d'une formation ; la part prise par l'entourage, l'éducation dans ce choix ; la responsabilité dans la décision...

■ Comprendre

1. Le thème de ces deux documents est le choix d'un métier, ce que des jeunes filles rêvent de faire plus tard ; le premier est extrait d'une bande dessinée ; l'autre est un courrier des lecteurs extrait d'un magazine pour les jeunes.

2. Deux points de vue s'opposent dans la BD et dans le texte sur les études (longues ou courtes) et les métiers auxquels elles permettent d'aboutir. Dans la bande dessinée, l'une des jeunes filles souhaite « aller loin dans ses études », faire autre chose qu'être coiffeuse ou couturière, contrairement à ses amies ; dans le texte, la jeune lectrice voudrait choisir un métier technique, d'artisanat, considéré comme modeste, mais ce n'est pas le cas de ses frères et sœurs, ni l'avis de ses parents.

3. L'une voudrait poursuivre ses études, mais n'est pas sûre d'y parvenir (*tu fais comme si tu pouvais aller loin dans les études*) ; peut-être parce que la situation de sa famille ne le lui permet pas ; l'autre pourrait le faire et sa famille serait en mesure de lui payer de longues études, mais elle voudrait au contraire suivre une voie technique, plus courte.

■ Approfondir

4. a) Le ton est humoristique, la scène représentée cherche à faire rire. Par exemple, le jeu de mots sur la série C, qui désigne habituellement des études scientifiques et « *Coiffure, couture et chasse au mari* ».

b) Par exemple : « *mon grand salon de coiffure acheté par mon mari / toutes les plus grandes dames...* » ; les camarades d'Aya s'imaginent surtout en propriétaires, en patronnes, plutôt qu'en couturière ou coiffeuse ; elles parlent avant tout du salon, du magasin, ce qui flattera leur image, leur donnera un statut privilégié, leur permettra de fréquenter de riches clientes. Elles ne disent pas qu'elles aiment coudre ou coiffer : ce n'est pas le métier lui-même qui les intéresse ; sauf, peut-être, le fait que ces activités sont l'occasion de se réunir et de discuter entre femmes, par exemple.

5. a) Le choix d'un métier peut tenir à différentes raisons, par exemple : l'intérêt pour le métier lui-même, ses activités, ou les conditions de travail, le salaire, la position sociale qu'il procure... ; ou encore le fait de trouver facilement un emploi, mais aussi le désir de faire plaisir à la

famille, de répondre à ses attentes, ou bien le souhait de ne pas faire de longues études...

b) Voir la question précédente, pour la bande dessinée. Dans le texte : en ce qui concerne la jeune lectrice, c'est l'intérêt pour le métier ; en ce qui concerne ses parents, c'est l'ambition (« *avenirs brillants, ambitions familiales* »). La comparaison avec la bande dessinée permet de dégager les différents aspects de ce thème : briller aux yeux des autres, être riche ou fréquenter les gens de la « haute société » / employer les autres, commander, avoir du pouvoir / bien vivre, avoir une vie facile, être heureux (*avenir facile / bon métier, bon salaire, donc bonne vie*) / être considéré pour son intelligence, ses compétences (cliché qui oppose, par exemple, des métiers « intellectuels » aux métiers « manuels » qui seraient à la portée de n'importe qui...). À noter : selon les cas, la notion « d'ambition » peut être connotée de façon très positive ou très négative.

6. a) Une « *maîtrise technique remarquable* » : qui demande beaucoup de savoir-faire ; non seulement des gestes complexes, très précis, qui sont difficiles à faire et longs à apprendre pour bien les réaliser, mais également des idées, beaucoup d'intelligence pour concevoir ce que l'on produit, effectuer les calculs nécessaires, etc. Par exemple : ébéniste, modiste (la création, le travail du bois, du tissu / vêtement).

b) Libre expression des élèves. Voir la question précédente, ainsi que le texte : « réussir » peut être compris comme avoir une certaine position dans la société, être reconnu par les autres, ou le fait d'être heureux, de s'accomplir, de faire ce que l'on aime, d'être fier de ce que l'on fait...

■ Je retiens

Cf. les questions 5 et 6.

■ À voir sur le Net

Dans le prolongement des questions préalables à l'étude du texte, les recherches mettront en évidence la part importante, d'une part, de l'éducation, d'autre part de la famille dans le choix d'un métier, aussi bien pour l'individu, que dans la société. Le choix s'appuie souvent sur des représentations liées à :

- la valeur que l'on accorde aux différents types de métier (mauvaise image des métiers manuels, techniques, qui sont souvent déconsidérés) ;
- ce que l'on considère traditionnellement comme des métiers d'hommes ou de femmes.

En ce qui concerne l'emploi : l'inégalité des salaires pour un même poste ; le choix plus fréquent d'un homme pour les postes à responsabilité ; également, lors des recrutements : la femme est supposée s'absenter plus souvent (congés maternité ; difficultés à concilier vie de famille et activité professionnelle à temps plein...).

EXPRESSION ÉCRITE

► Reformuler → p. 66

■ Objectifs

Savoir reformuler des informations ou des idées pour rapporter les propos de quelqu'un, synthétiser, traiter d'un thème.

■ J'observe

1. a) et b) La présentatrice reformule pour expliquer, préciser de quoi il s'agit. Par exemple : *le « conducteur »... m'a laissé → c'est toute la matière... émission du matin* ; ou encore pour résumer : *où l'on m'habille... me maquille → où on me rend présentable !*

Les éléments entre parenthèses sont des précisions, des définitions de mots et déclinaisons de sigles : *toute la matière (sons, reportages...)* / *les dépêches AFP (des infos « brutes » livrées par l'Agence France Presse).*

2. Par exemple :

3 h 15 → 4 h 15 : lecture du conducteur de l'émission, puis des dépêches AFP et choix des sujets

4 h 15 → 5 h : point avec sa chef, puis rédaction

5 h → 5 h 45 : préparation en loge

5 h 45 → 7 h : suite et fin de la rédaction du journal, veille sur l'actualité.

■ Je m'exerce

1. a) L'exercice permet de revoir la distinction entre répétition de mots et redondance de l'information. Résumer consiste aussi à supprimer celle-ci.

Les répétitions de mots : « émission, images »

Les redondances d'informations : *Je fournis à l'émission les images dont elle a besoin / Il va y avoir des images à trouver / Ces images, c'est moi qui vais les chercher* ; redondance entre « avoir besoin d'images, images à trouver, chercher des images » ; entre « je fournis les images / c'est moi qui vais les chercher ».

b) Les phrases à tournure emphatique : *Il va y avoir des images à trouver / Ces images extérieures, c'est moi qui...*

c) Les élèves peuvent reprendre des expressions du texte, l'objectif étant de réduire la redondance. Par exemple : *Son métier consiste à trouver les images extérieures nécessaires aux différents sujets de l'émission.*

2. L'exercice prépare la production. C'est une première phase de reformulation :

– D'une part, la préparation d'une interview conduira les élèves à reformuler ou détailler des questions générales telles que : *En quoi consiste ce métier ? / Quels en sont les principaux avantages et les difficultés ? / Quelles qualités faut-il avoir ? Comment devient-on... ?* → questions à destination des personnes interviewées : *Que faites-vous / Quelles sont vos tâches au quotidien ? Qu'est-ce qui vous plaît le plus dans ce métier ? Pourquoi l'avez-vous choisi ? / Comment en êtes-vous venu(e) à exercer ce métier ? Combien de temps dure(nt) la formation / les études ? Trouve-t-on facilement de l'emploi ? Quels conseils donneriez-vous aux jeunes qui voudraient devenir... ?*

– D'autre part, les élèves devront prendre en notes, en reformulant à l'aide de groupes de mots, puis classer les informations, avis, conseils recueillis (soit en lecture, soit par interview).

■ J'écris

3. Il s'agit de la seconde phase de reformulation, cette fois pour synthétiser à partir des informations prises en notes. Les élèves identifieront d'abord les informations ou avis proches ou redondants et chercheront la formulation la plus synthétique. À rappeler : un même élément peut être donné sous une forme positive et négative ; par exemple, une difficulté peut être exprimée aussi sous la forme d'un savoir-faire ou d'une qualité nécessaire (on réussit rarement du premier coup / la moindre erreur oblige à tout recommencer / la formation est très longue / il faut du temps pour acquérir « le tour de main » / on dépend beaucoup des autres... → habileté / minutie / concentration / persévérance / savoir travailler en équipe, s'adapter)

Les rubriques de la fiche pourront être, par exemple : • Les activités • Les études, la formation • Les compétences et qualités nécessaires • Conseils et témoignages.

Certaines seront plutôt remplies en liste de phrases ou groupes nominaux ; d'autres rédigées en paragraphe.

Les élèves pourront également prévoir une rubrique de commentaires ; par exemple : *Pourquoi ce métier m'intéresse...*

EXPRESSION ORALE → p. 67

■ Objectifs

Identifier des contradictions dans un échange de propos, comprendre pour commenter, mettre en relation avec ce que l'on sait déjà. Reformuler pour rendre compte et synthétiser.

■ Compréhension orale – Texte à l'écoute

1^{re} écoute

• La jeune lectrice veut à la fois arrêter l'école et préparer un baccalauréat professionnel ; ce qui est contradictoire, car ce dernier nécessite d'aller au lycée.

• Les parents souhaitent que leurs enfants suivent de longues études pour pouvoir exercer ce qu'ils considèrent comme de bons métiers, des métiers « prestigieux ».

2^e écoute

• La voie professionnelle (métiers de l'artisanat, techniques ou dits « de services à la personne ») est plus courte et plus concrète : on y apprend un métier, auquel elle conduit directement ; si l'on ne souhaite pas poursuivre après le bac, par exemple, on peut obtenir un emploi dans le métier visé, car le diplôme certifie que l'on y a déjà acquis un certain niveau de savoir-faire.

■ Expression orale

Reformuler pour rendre compte

1. a) Les élèves s'appuieront sur les travaux réalisés dans les unités précédentes pour identifier les principales idées (progression thème / propos...) et prendre en notes. Par exemple :

- préparation d'un bac pro = poursuite des études (continuer d'aller à l'école) ;
- voie professionnelle aussi honorable que voie générale ;
- parents à convaincre (car autres ambitions).

b) L'opposition se fait souvent entre métiers « manuels, techniques » et « administratifs » (de bureau), commerciaux ou « intellectuels »... Voir les éléments dégagés dans la leçon de lecture. Libre expression des élèves sur ce qu'ils préféreraient : à mettre en relation avec les clichés sur les métiers (certains demanderaient de l'intelligence, de la compétence, d'autre pas) et les différents sens que l'on donne à la notion de « réussite » (considération aux yeux des autres...).

2. Le contenu est fourni par le travail réalisé dans l'exercice 2 de la leçon d'expression écrite. L'objectif étant de s'entraîner à reformuler à l'oral, cela peut être préparé,

comme précédemment, par des notes en style télégraphique (une partie de la fiche réalisée en expression écrite est déjà sous cette forme).

Les élèves utiliseront les formulations proposées et en trouveront d'autres. Pour cela, ils peuvent s'appuyer également sur les outils de reformulation vus en expression écrite. Par exemple : *Il me semble que... Je pense que le plus grand avantage est de... / Le principal intérêt (inconvenient) est que... Ce qui me plaît le plus, Ce qui me semble le plus intéressant (difficile, ennuyeux...), c'est de pouvoir, de devoir, d'être obligé de... / Dans ce que m'a dit..., j'ai surtout retenu que, j'ai noté que... / L'essentiel, dans ce métier, est de savoir... / Tel aspect (les déplacements, la diversité, la relation avec les gens...) est, constitue, représente un avantage certain...*

3. a) et b) On retiendra les cinq métiers les plus souvent cités dans les exercices précédents. Le contenu est fourni par la mise en commun de ce qui précède. Il s'agit cette fois d'aboutir à une reformulation de synthèse : cela suppose d'avoir établi des priorités en sélectionnant, par exemple, les avantages ou les difficultés à mettre en avant pour chacun des métiers.

Unité 16

LECTURE : Se documenter, analyser, synthétiser (4)

► Reformuler → p. 68

■ Présentation du texte et des objectifs

Le texte : l'article « Alice lutte pour l'emploi des jeunes » a été publié dans le n° 79 du magazine *Planète Jeunes*, en février-mars 2006.

Le thème : orientation, métier et emploi des jeunes.

Genre et type de texte : article d'actualité, consacré à une personnalité (portrait avec citations ; à comparer aux caractéristiques de l'interview).

Objectif : dégager des thèmes de réflexion.

■ Questions sur l'image

Libre expression des élèves. On peut mettre en relation avec le travail réalisé dans l'unité précédente, notamment sur les études générales et professionnelles, les métiers... Selon ce que les élèves connaissent, ce peut être l'occasion :

- de comparer apprentissage scolaire et dans une entreprise ; l'apprenti, le stagiaire fait partie des employés, il est soumis aux mêmes contraintes (différences, ou non, avec celles de l'école ?) ;
- d'évoquer la recherche de stages, la façon de s'y prendre, la notion de curriculum vitae, de lettre de motivation, de « projet personnel »...

■ Comprendre

1. Le titre indique que les jeunes ont des difficultés à trouver un emploi, sont souvent confrontés au chômage : « lutte pour l'emploi des jeunes ».

2. Alice est avocate de métier ; elle est également « *mandataire en mines et carrières* » (elle fait partie des experts).

Mais l'article est consacré à son action en faveur de l'emploi des jeunes, dont à la présidente de l'association YMCA. Elle s'est intéressée à cette question au début de ses études de droit, parce qu'elle « *a été interpellée par la débrouille des jeunes de son âge* » qui ne suivaient pas d'études.

3. Elle a créé l'association, avec des amis, et mené différentes actions : adhésion de son pays au Réseau pour l'emploi des jeunes ; mise en place d'un projet de réinsertion des jeunes délinquants par l'agriculture, avec le soutien d'un organisme international (FAO) ; contribue à l'élaboration d'un plan d'action pour la création d'emplois... Selon elle, travailler la terre, produire quelque chose, se rendre utile éloignent de la délinquance.

■ Approfondir

4. Le portrait d'Alice à travers les mots ou expressions du texte : *son franc-parler ; son engagement ; d'apparence calme et réservée, mais également extrêmement volontaire et prête à relever des défis.*

Elle est dynamique, courageuse, persévérante, soucieuse des autres, pleine de conviction. On le voit aussi à travers ce qu'elle fait : elle « *n'hésite pas pousser certaines portes* » (elle réussit à « *se faire entendre au plus haut niveau de l'État* », ainsi que dans les instances nationales ou internationales), elle enchaîne les projets ; elle exerce un métier à temps plein, en même temps qu'elle s'engage dans des œuvres associatives et qu'elle est toujours en activité (*à ses heures perdues (c'est possible, ça ?!)*)

5. Pour atteindre son but, il faut à un moment ou à un autre utiliser des armes appropriées. Cela signifie qu'il faut choisir les moyens adaptés ; par exemple, dans le texte : frapper aux portes, savoir se faire entendre, convaincre les bonnes personnes, trouver les bons réseaux... ; également, donner de sa personne, proposer et mettre en place des solutions adaptées.

6. a) Des jeunes sans emploi cherchent des moyens pour vivre, car ils ne peuvent rester à la charge de leur famille. Ils doivent « se débrouiller » : cela peut conduire à la délinquance de rue (vol, violence, trafic, drogue...). Ils vivent en marge de la société, sont mis à l'écart, risquent la prison ; cela peut créer un engrenage : de plus en plus de violence, des actes de plus en plus graves...

b) Les solutions proposées par Alice profitent aux jeunes, car cela leur redonne une activité, un travail, mais également l'estime d'eux-mêmes, la considération des autres (ils acquièrent des compétences ; ils se sentent utiles, ils ont un rôle, donc une place dans la société). Ces solutions profitent également au pays : cela participe de son développement, réduit l'écart entre la ville et la campagne (agriculture) ; cela correspond à des besoins dans certains métiers qui manquent de personnels qualifiés (secteur des mines). En même temps, cela réduit la délinquance.

c) Libre expression des élèves. À mettre en relation avec l'unité précédente : représentations concernant, par exemple, le travail de la terre, qui peut être assimilé aux « travaux de brousse », au fait de vivre au village... ; à com-

parer avec la culture des légumes dans une entreprise, pour une coopérative agricole, dans la capitale même (voir : dans les communes périphériques de Kinshasa)...

■ Je retiens

Voir la question 1 ; c'est l'occasion de distinguer entre un sujet, un thème général (L'emploi des jeunes) et ce qui engage à la réflexion : l'expression d'une difficulté, de ce que l'on appelle une « problématique » ; ici, « lutte pour », ce qui signifie que l'emploi des jeunes se heurte à des obstacles ; cela nécessite de comprendre pourquoi et de trouver des solutions.

■ À voir sur le Net

Les recherches mettront en évidence la notion de « métier porteur », par exemple, ce qui est à prendre en compte dans le choix d'une orientation : les besoins évoluent au fil du temps ; d'une époque à l'autre, ou selon les pays, ce ne sont pas les mêmes métiers qui recrutent, où il y a plus d'offres d'emploi que de diplômés. Parallèlement, poursuivre de longues études ne donne pas l'assurance de trouver un emploi : cela dépend des domaines, de la situation. On peut souligner aussi le fait que les employeurs préfèrent recruter des personnes qui ont déjà de l'expérience : d'où l'importance de savoir les convaincre, lorsque l'on envoie son CV, que l'on passe un entretien, mais aussi d'avoir effectué des stages, par exemple...

EXPRESSION ÉCRITE

► Dégager un thème de réflexion → p. 70

■ Objectifs

Savoir trouver et formuler une « problématique » à partir d'un ensemble d'informations, de données, de documents ; savoir distinguer entre le « thème » par exemple (champ lexical) et le sujet donnant lieu à réflexion, questions, débat.

■ J'observe

1. a) Le thème du texte est le piratage. La première phrase en donne la définition ; la phrase suivante la question à débattre, le sujet de discussion : gravité, ou non, du piratage ; elle se caractérise par la forme interrogative et par l'expression « d'après toi », qui invite à formuler un avis, un point de vue.

b) Grammaticalement, il s'agit d'une interrogation totale ; c'est-à-dire une question à laquelle on répond par oui ou par non. À noter : la question suivante (*prendrais-tu... ?*) est également une interrogation totale.

2. a) Le premier aspect porte sur le fait de considérer le piratage comme un acte grave, ou non ; le second sur celui des mesures à prendre. Cet aspect dépend du premier, c'est-à-dire de la réponse (affirmative ou négative) que l'on donne : Est-ce grave de pirater ? Faut-il, ou non, lutter contre le piratage ? → Si c'est grave, oui, sinon, est-ce la peine de prendre des mesures pour lutter contre ?

b) Le travail sur la forme de l'interrogation permet de distinguer entre sujet de discussion (réponse par oui ou par

non → avis pour / contre, débat) et sujet de réflexion qui invite à analyser et à proposer des solutions. On demandera aux élèves quelle pourrait être la forme d'une interrogation partielle. Par exemple : *Quelles mesures prendrais-tu... ?* Dans ce cas, on ne se pose pas la question de savoir si le piratage est grave, ou non ; on considère qu'il l'est et qu'il faut lutter contre. De fait, il ne s'agira pas de débattre, mais de se demander pourquoi le piratage existe ; cette analyse des causes permettra de trouver des pistes pour tenter d'y remédier.

■ Je m'exerce

1. Par exemple : *Quelles mesures prendrais-tu pour lutter contre le piratage / le téléchargement illégal ?* Pour répondre au sujet, il faut analyser la situation, en trouver les causes, de façon à pouvoir proposer des solutions adaptées, c'est-à-dire agir sur la source même du problème.

- L'analyse des causes (voir aussi les éléments dégagés dans la rubrique **J'observe**) :

- Le coût des CD, le manque de moyens des jeunes → Tout le monde ne peut pas en acheter (*On n'a pas toujours de quoi acheter les films qu'on veut*).

- La méconnaissance, l'absence de sensibilisation à cette question → L'éducation, l'exemple des adultes, qui ne considèrent pas cela comme du vol (*une amie dont le père a piraté... pour avoir les jeux gratuits*).

- Les propositions de solutions :

– La sensibilisation, l'information pour faire comprendre pourquoi c'est illégal, c'est assimilé à du vol (→ *les artistes ne gagnent plus leur vie / vendent de moins en moins de disques*).

– L'éducation → savoir faire des efforts pour obtenir ce que l'on veut (*moins de plaisir, moins de mérite ; tu économises pour l'avoir*).

– Les conditions de vente ou de téléchargement → permettre d'acheter à l'unité (*tu es obligé d'acheter l'album de l'artiste, même si tu ne veux qu'une seule chanson*) ; autoriser le téléchargement sous certaines conditions, en fixant des limites (par exemple, permettre un certain nombre de téléchargements par an).

2. a) Par exemple : métier (profession, emploi...)

b) Les sous-thèmes : mobilité, expatriation, émigration (*Africains au Japon*) / Études, formation (choix d'une orientation, d'un métier) (*Aya de Yopougon, Envie d'un métier modeste, J'aimerais arrêter l'école après la 3^e pour préparer un bac pro*) / Emploi des jeunes et délinquance (*Alice lutte pour l'emploi des jeunes*).

EXPRESSION ORALE → p. 71

■ Objectifs

Comprendre la notion « d'idée reçue », de « cliché » ; savoir lire un graphique illustrant des statistiques et en dégager une problématique.

■ Compréhension orale – Texte à l'écoute

1^{re} écoute

Le texte a pour thème les préjugés. Il propose au lecteur de se tester à ce sujet dans le but d'expliquer et de combattre ces idées reçues.

2^e écoute

L'idée reçue concerne le travail, la vie professionnelle (le recrutement) : on considère que les garçons sont plus disponibles, ils se déplacent plus facilement (par exemple : aller travailler loin de son domicile). Cette différence existe, mais elle est due à l'inégalité hommes-femmes dans la répartition des tâches (garde des enfants, ménage...)

■ Expression orale et analyse de l'image

Les statistiques : un sujet de réflexion

1. À mettre en relation avec le travail effectué en expression écrite. Les élèves s'appuieront sur la distinction grammaticale entre interrogation totale et partielle. Le sujet peut porter sur le partage des tâches, l'inégalité professionnelle (ou, plus largement l'inégalité), la mobilité, mais aussi, bien sûr, les idées reçues. Par exemple, un sujet de discussion :

– *Les hommes et les femmes peuvent-ils exercer les mêmes métiers ?*

– *Que pensez-vous du partage traditionnel des tâches entre l'homme et la femme ?...*

Un sujet de réflexion :

– *Quelles solutions proposeriez-vous pour lutter contre l'inégalité homme-femme ?*

– *Comment, à votre avis, aboutir à un partage des tâches plus équitable entre les hommes et les femmes ?*

■ J'écris

3. Le fait d'avoir à formuler des sujets de discussion ou de réflexion entraîne à savoir les analyser quand on a à traiter ce type de sujet. Parallèlement, la démarche de questionnement est aussi un entraînement à la recherche d'idées et d'arguments.

On invitera donc les élèves à poser le maximum de questions, à identifier ce qui, dans les sous-thèmes, peut faire l'objet d'avis différents, de difficultés à résoudre. Par exemple :

– le choix d'une orientation, d'un métier, de poursuivre ou non ses études ; qui doit prendre la décision (les parents, le jeune lui-même...) ?...

– le choix de la voie professionnelle, de métiers moins bien considérés ; qu'est-ce que réussir ? quelle raison doit prédominer dans le choix d'un métier ?...

– le fait de travailler dans son pays ou à l'étranger ; les conséquences de l'émigration (pour le pays ; voir par exemple, la notion de « fuite des cerveaux »)...

– *Il y a très peu de femmes à des postes de responsabilité : pourquoi, d'après vous ? Que peut-on faire pour améliorer cette situation ?*

2. a) L'image est un schéma, un graphique représentant des statistiques (des pourcentages).

b) Par exemple : le schéma comprend des lignes et des colonnes. Les chiffres (les pourcentages) sont disposés les uns au-dessous des autres, verticalement (on appelle cela « être disposé sur une échelle de 0 à ... »). Les noms des régions sont indiqués sur une ligne, horizontalement / à chaque colonne correspond une région.

c) Les dessins (silhouettes) représentent les filles et les garçons. Le trait bleu indique l'année 1970 (le chiffre de cette année-là), le rouge, celui de 2009.

d) Si on lit le dessin verticalement (une colonne par exemple), on voit la différence de scolarisation des filles et des garçons en 1970 et en 2009, pour une même région. Si on lit le dessin horizontalement, on voit la différence d'une région à l'autre.

Le graphique compare trois éléments : le taux de scolarisation (indication figurant à côté des chiffres) entre les filles et les garçons ; les différentes régions ; les années 1970 et 2009 (pour une même région). Par exemple : en Afrique subsaharienne, en 1970, un peu plus de 40% pour les filles et 60 % pour les garçons.

La taille des silhouettes permet de voir d'un coup d'œil dans quelles régions la progression est la plus (ou la moins) importante, mais aussi, pour qui (filles ou garçons) dans une même région ; par exemple, en Asie du Sud et de l'Ouest, l'augmentation a été beaucoup plus grande pour les filles.

Quand la silhouette est à l'envers, cela indique que le pourcentage en 2009 est inférieur à celui de 1970 ; par exemple, en Asie centrale, en Europe centrale et orientale ; en Asie de l'Est et du Pacifique pour les garçons.

3. a) Ce type de schéma représente de façon imagée (graphiquement) les résultats d'une enquête, d'un sondage. Il

permet de comparer des chiffres (concernant des catégories de personnes, des périodes, des pays...). Un tableau donne des listes de chiffres : on ne voit pas d'un seul coup d'œil quelle est l'évolution (augmentation, permanence ou stagnation, diminution). Dans un schéma, en revanche, elle va être traduite par un trait sur une échelle, par exemple, ce qui situe immédiatement le chiffre par rapport aux autres.

b) Par exemple : « (L'évolution de) La scolarisation des filles et des garçons dans le monde ».

c) Voir la question 1. Par exemple : *Les filles sont moins scolarisées que les garçons : qu'est-ce qui peut expliquer cette situation ? Comment, à votre avis, pourrait-on y remédier ? / Les garçons sont souvent encouragés à faire des études, ce qui n'est pas le cas des filles : qu'en pensez-vous ?...*

Présentation et objectifs

Le texte proposé, les questions de compréhension et les sujets de composition française portent sur les caractéristiques et outils étudiés dans les modules 3 et 4, notamment :

- Comprendre un article, exprimer l'essentiel, reformuler.
- Opposer deux thèses, introduire, conclure, rédiger une transition.

Les deux productions proposent une argumentation sous deux formes (le commentaire personnel, critique, et le traitement d'un sujet de discussion) ; elles font de ce fait appel, en consolidation, à certains savoir-faire étudiés dans le module 2 (par exemple, citer).

Évaluation **3** **4**

■ Étude de texte → p. 72

I. Compréhension du texte

1. a) Il s'agit d'un article documentaire / d'un article publié sur Internet / dans un blog.

b) Le sujet en est la ville de New York et le texte s'adresse aux touristes / aux voyageurs.

2. a) Par exemple : la caractéristique de New York est d'être une ville d'immigration / peuplée d'immigrants / l'immigration est à l'origine du développement de la ville de New York / elle fait partie de son histoire...

b) Par exemple : à New York, quand on passe d'un quartier à l'autre, on a le sentiment de passer d'un pays à l'autre / New York est constituée de quartiers très différents qui rappellent l'origine de ses habitants (ils viennent de pays très éloignés les uns des autres)...

3. a) Le point de vue est plutôt positif. Les élèves peuvent justifier, par exemple, en citant :

– l'emploi d'expressions positives comme : *le monde est partout / par excellence / vivante / expérience inédite / invite au vagabondage / Premier port du monde* ;

– certaines caractéristiques positives, comme : *toutes les cultures se rencontrent / les New-Yorkais gardent vivante leur culture tout en étant pleinement américains*.

b) Les élèves peuvent emprunter une expression du texte. Par exemple, « New York : le village global par excellence ! » / « Une invitation au vagabondage » / « Tout un monde ! »

II. Vocabulaire

1. a) et b) *Une expérience inédite* : nouvelle, que l'on fait pour la première fois, inconnue, originale, peu ordinaire... (à l'origine, signifie « qui n'a pas été édité »). Contraire : banale, connue, ordinaire, courante...

Les autochtones : ceux qui sont nés à New York ; dans le texte (*les vrais autochtones*) : ceux qui sont nés dans la région, sur le sol même où se trouve maintenant New York... / ceux qui peuplaient la région avant même que la ville ne soit fondée. Contraire : étrangers / immigrés / immigrants ; dans le texte : *les New Yorkais d'origine étrangère*.

2. a) Les expressions qui désignent New York : *ce village global, la ville, cette terre, premier port du monde, la cité* ; on peut relever aussi une dénomination antérieure : *la Nouvelle Amsterdam*.

b) Celles qui expriment des caractéristiques du lieu : ce village global, premier port du monde.

3. Deux expressions imagées dans le 2nd paragraphe : *L'immigration est inscrite dans l'ADN de la ville*. (Voir aussi la question de compréhension) La ville est comparée à un être vivant ; l'immigration est « dans son sang » (comparée à un gène...) / fait partie de son hérité...

(La cité s'ouvre alors à) d'autres vagues d'immigration : l'arrivée successive de migrants est comparée à la mer, aux mouvements de l'eau / à l'afflux de l'eau lorsque l'on ouvre les digues d'un barrage, par exemple...

■ Composition française → p. 72

• Sujet 1 – Commentaire

A. Les caractéristiques du texte à produire

Il s'inscrit dans une situation du type « courrier des lecteurs » ; invitation à un commentaire personnel, critique (au sens où l'on exprime un jugement, qu'il soit positif ou négatif) :

– texte à la 1^{re} personne, qui « répond » à un autre → il doit tenir compte de ce qui est dit ;

– *réagir* → exprimer ce que nous inspirent les informations fournies, les propos tenus ;

– *dire s'ils aimeraient ... ou préféreraient / les attire* → expression de ses goûts, de ses aspirations.

B. Opinions, goûts, justifications

Les éléments à prendre en compte (voir les questions de compréhension du texte) :

– La ville New York est présentée de façon très positive → voir le contexte et la fonction de l'article ; il s'adresse aux voyageurs, aux touristes (donner l'envie de visiter).

– La principale caractéristique de la ville est, du fait de l'immigration, la diversité des origines, des cultures, des quartiers...

– Son meilleur atout semble être l'ouverture à tous, le fait que plusieurs cultures parviennent à coexister sans pro-

blème, la façon dont chacun a su concilier sa culture d'origine et le sentiment d'être américain...

Par rapport à cela, plusieurs pistes :

– Le texte donne envie, ou non, d'aller vivre à New York ; pourquoi ? (ville très ou trop cosmopolite... ; l'aspect mis en avant est, ou non, le plus intéressant...)

– Quelles différences entre visiter une ville, une région et y vivre ?...

– Dispose-t-on d'autres informations (expérience personnelle, actualité, connaissances...) confirmant ces propos, ou bien montrant, au contraire, que tout ne se passe pas aussi bien que cela ?...

• Sujet 2 – Sujet de discussion /

Texte argumentatif

A. Les caractéristiques du texte à produire

Il s'agit d'un texte argumentatif pour traiter un sujet de discussion :

– Exprimer un choix argumenté entre deux situations « opposées » (même quartier / quartiers différents) → avantages et inconvénients de l'une et de l'autre.

– Illustrer ses arguments par des *exemples tirés de l'expérience personnelle et des connaissances*.

B. La recherche d'idées et le plan

Voir la fiche Méthodologie p. 73.

→ « Cultures différentes » = habitudes, façons de vivre différentes (comportement, croyances, fêtes, cuisine, musique...) → Que peut-il se passer, dans ce cas, au quotidien, quand on est voisin ?

→ Considère-t-on toutes les cultures de la même façon ? → Admiration, attrait, intérêt pour cette culture ou jugement, mépris / sentiment de supériorité ou d'infériorité (voir les textes étudiés dans les modules précédents)...

→ Vivre dans le même quartier : une source de conflit, ou une occasion de mieux se connaître, comprendre ?...

→ Vivre dans des quartiers différents ⇒ ne pas travailler ensemble, ne pas partager les mêmes loisirs ? Ou bien l'un n'empêche pas l'autre ?...

À noter : exprimer l'avantage d'une situation équivaut, dans certains cas, à exprimer l'inconvénient d'une autre. Attention, donc, à la redondance : ne pas fournir le même argument sous une forme positive, puis négative (voir par exemple, en rappel, module 2, unité 6, p. 28)

Pour cette raison, le sujet ne demande pas nécessairement de traiter les avantages et les inconvénients pour chacune des situations : on peut choisir de mettre en avant successivement les avantages de chaque situation, par exemple ; ou bien envisager les avantages et les inconvénients de l'une seulement d'entre elles.